

6

16

13

12

4

21

24

1

4

3

exercice

- Plier suivant les pointillés, dans l'ordre de leur numérotation, pointillés à l'extérieur du pli.
- Couper les plis (sauf le dernier) soit à la fin, soit au fur et à mesure, à l'aide d'une lame.
- Vérifier l'ordre des pages.

2

5

20

17

8

11

41

51

01

2

23

22

3

7

18

61

9

D'où vient la Colère?

Comment faire ?

A photocopier, à modifier, à diffuser. Pliez selon les pointillés.

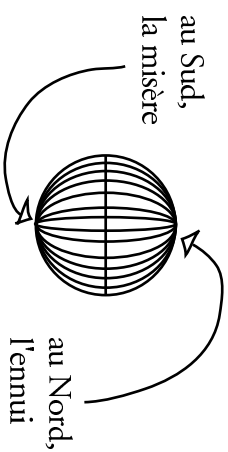
Révolte
à la
Introduction

Il aura fallu un effort à vie
pour se rendre compatible
avec l'Empire.

Il aura fallu que nous ayons
une bien piètre idée de la joie,
pour nous en satisfaire.

Quelques puissants, survolant
le monde, veillent sur leur
puissance et sur notre
immobilité, saupoudrant,
sur l'ennui, un peu de misère,
sur la misère, quelques bombes.

Y règnent



l'un n'excluant pas l'autre.

non vécue.

Aucune consolation à
espérer pour une vie
tirer d'affaire.

Aucune volonté
supérieure et toute-

Notre impuissance à lutter est
l'autre face d'une impuissance à
vivre.

Nous sommes, bien nourris,
bien dressés, étrangers à l'extase,
des décadents.

Nous contemplons passifs
l'imminence du désastre. Il nous
arrive parfois de l'espérer.

Qu'est-ce que l'Empire ?

Qui le maintient en place ?

Au service de qui fonctionne-t-il ?

Colère
à la
Comment

Comment
faire ?

Est-il devenu tout à fait inutile
et désuet de dire à des esclaves :
"Libérez-vous" ?

N'y a-t-il d'esclaves
que pauvres ?

ON aurait voulu que plus rien
n'arrive.

dangereux.

ON aurait voulu séparer les
mots de leur monde, de leur
sens, leur extirper toute

été dit.

ON aurait voulu que rien ne fut
à faire, au prétexte que tout a

Il aura fallu, pour garantir la
paix sociale dans un monde
injuste, distiller largement
l'ignorance, persuader les
foules de leur impuissance.

Cette guerre contre toute autonomie,
effective ou potentielle, se nomme
entreprise de pacification.

Le monde ainsi conquis, occupé,
surveillé, ce monde s'appelle
l'**Empire.**

Aucune raison que
l'avenir soit plus vivable,
si ce n'est la constance
de la lutte.

((Comment faire ?))

D'où vient la colère ?

C'est dans un monde en
guerre que nous évoluons. Une
guerre sans centre, sans
contours, dont la ligne de
front passe au sein même de
chaque individu.

Mon corps, mon existence est
un champ de bataille.

Est-ce que je participe au système de
domination en place ?

Comment j'y participe ?

Ce n'est pas là le
Monde où je
souhaite vivre.

Il aura fallu détruire patiemment
toute espérance que la
marchandise ne pouvait
satisfaire.

Il aura fallu renoncer à
l'aventure, rogner l'ampleur de
nos gestes, de nos vies, de nos
fureurs.

fut cachée, pour l'instauration d'un Nouvel Ordre Mondial, pour la mise en place de l'Empire. Journalistes, hommes d'affaires, grands patrons, marchands d'armes, hommes d'Etat, gens de bonne famille, psychologues, marchands d'identité, producteurs de spectacles, auteurs à succès, petits soldats, grands capitaines, urbanistes, marchands de pétrole, stars d'un jour et fabricants de stars d'un jour, présidents, esclavagistes tropicaux, boursicoteurs, professionnels du dressage, industriels

combattu, serait risible si ce n'était terrifiant. C'est la continuité de la même guerre, lorsque des manifestations de la main-d'œuvre bon marché sont réprimées dans le sang par des polices d'Etat aux ordres des multinationales. La même guerre, lorsque l'Irak est envahi préventivement et sous de faux prétextes par des puissances soucieuses de leurs intérêts économiques dans la région. La même guerre quand en Colombie des avions américains déversent des pesticides sur les champs de

des drogues légales, agences de tourisme, forces de l'Ordre, constructeurs d'autoroutes, politiciens désabusés, promoteurs du nucléaire, civilisateurs de sauvages, spécialistes de l'immigration, cyberflics, publicitaires, sportifs de haut niveau, commissaires du FMI, bétonneurs de côtes, hauts-fonctionnaires, chercheurs aux ordres, experts en développement économique, prophètes des Télécom, sondeurs, vigiles, banquiers, courtiers d'assurance, designers à la mode, contrôleurs en tous genres, petits

"ceux qui ne sont pas avec nous sont avec les terroristes". Les dispositifs militaires mis en place préventivement à chaque rassemblement contestataire, les droits octroyés aux policiers dans le cadre de la prétendue lutte contre le terrorisme, allant jusqu'à interdire les rassemblements dans l'espace public, le rétablissement de la censure aux Etats-Unis, le contrôle accru aux frontières de l'Europe, la vidéosurveillance devenue omniprésente, tout cela, mis en regard du danger censé être

..... A photocopier, à modifier, à diffuser. Pliez selon les pointillés.

Il faut réapprendre à percevoir les lignes de front. La mainmise sur le pouvoir n'est pas nécessairement précédée d'une déclaration. Sous l'apparente incohérence des gestuculations impériales, il faut déceler les systèmes, les volontés, l'Ordre. Sous la paix affichée il faut savoir lire la guerre qui se livre, si nous ne voulons pas totalement la perdre. Parce que cette page de l'histoire est relativement nouvelle, il nous faut de nouveaux outils, de nouvelles machines de vision, tracer des nouvelles

lignes de force, lignes de fuite, pour appréhender le réel, pour redevenir capables d'agir. Trop de lutes, pour n'avoir pas su lire le passage à l'Empire, combattent aujourd'hui des fantômes, se condamnant à l'impuissance ou, pire, à renforcer le pouvoir qu'elles cherchaient à abattre. Le communisme étatique a fait long feu, la persistance de son "bloc" n'étant plus à la fin que le prétexte au renforcement du bloc adverse. Le dispositif est-ouest a pris fin, et avec lui une guerre frontale, qui

PAX LABOR



"La Guerre c'est la Paix
La Liberté c'est l'Esclavage
l'Ignorance c'est la Force"

G. Orwell, **1984**. Devise du Parti

Coca, les portagers attenants et les paysans qui y travaillent, parce que l'argent de la récolte alimente des forces subversives. La même guerre quand la France soutient en Côte d'Ivoire un dictateur raciste mais commercialement coopérant, la même guerre quand des médias montent de toutes pièces une révolte pour renverser Chavez. La même guerre quand la police défend les marchands d'armes lourdes contre une manifestation pacifiste et pacifique, la même guerre quand elle

toute tentative de sécession, contre la renaissance du politique. L'hystérie sécuritaire dans laquelle baigne l'Occident depuis les actions guerrières contre le World Trade Center s'est trouvée des objectifs bien plus vastes que la circonscription d'un Islam conquérant. Les lois liberticides adoptées dépassent de loin leurs objectifs avoués. Et c'est ce besoin vital pour le pouvoir d'un ennemi localisé, nommé, forcément moins puissant que lui dans une lutte frontale, qui s'exprime lorsque Bush Jr. déclare :

localisait l'offensive en une ligne lisible. Notre temps est asymétrique, qui oppose à la guerre totale d'un système étatique, spectaculaire et marchand, une guérilla nomade, la puissance émeutière des multitudes. Parce que l'Empire avait besoin de perpétuer l'Ennemi pour mobiliser se troupes, la peur du terrorisme est arrivée à point nommé. Ce que l'émergence d'un fondamentalisme religieux a permis, c'est l'offensive contre la subversion, contre toute contestation réelle, contre

arrête ceux qui répondent à une affiche de pub ou qui se promènent sans papiers, une arme de la même guerre que ces caméras et logiciels de reconnaissance toujours plus perfectionnés, et encore ces exhortations à se calmer à coups de médicaments, à se rendre flexibles pour les besoins du marché, à consommer pour oublier le mal de vivre, à chercher les raisons de la colère dans son inconscient plutôt que dans les conditions sociales, à acheter de la beauté, à devenir Normal.

dissimuler la présence. À force d'être partout, les forces offensives, les puissances prétendument pacificatrices ont fait croire à leur disparition. À peine distinguait-on de temps à autre des voix, sorties de bunkers, de villas sous surveillance, de tanks ou d'agence de fabrication de l'opinion, clamant : "nous instaurons la paix mondiale".

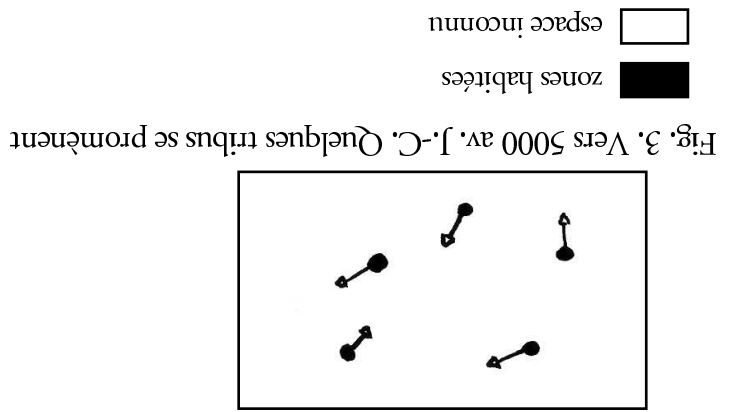
Vingt ans depuis les dernières insurrections en Occident. Vingt ans d'offensive contre-révolutionnaire, jamais aussi violente que tant qu'elle

bureaucrates, anciens révoltés devenus "raisonnables", nouveaux philosophes, proclamateurs de normes, gentils animateurs, chauffeurs de salles, zélés censeurs, économistes, dictateurs progressistes, inventeurs de marques, ministres gestionnaires, hardis bâtisseurs de la fin de l'histoire, l'Empire ne manque pas de soldats. Mais la bataille majeure se déroule en chaque individu, appelé à éteindre toute volonté d'autonomie ou d'intensité vécue sous un autoflicage toujours plus parfait. Le pouvoir pour se

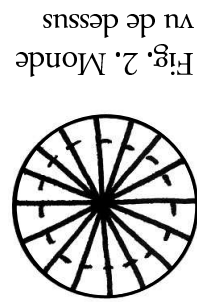
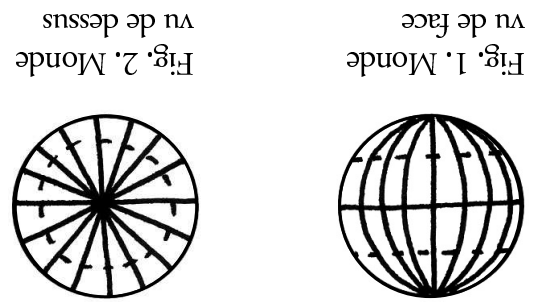
maintenir a besoin d'hommes-machines autorégulés, d'entités comptabilisables, de marchandises. Face à une idéologie totalitaire, il n'existe pas d'attitude neutre. C'est une fabrique de l'individu qui est en œuvre. Le capitalisme tend à faire monde, et à l'échelle du Monde. Il s'agit d'y souscrire ou de s'y opposer, il s'agit de se laisser fabriquer ou d'élaborer des ripostes. Ne rien faire, se laisser faire, ce n'est jamais arrêter le cours de l'histoire, c'est le faire évoluer dans le sens souhaité par le pouvoir.

Le pouvoir, parce qu'il n'a plus de tête, voudrait faire croire qu'il n'existe pas. L'apathie est profonde pour qu'ON soit à ce point devenu insensible au mensonge.

À la tête de ce monde est un empire, et il veut une paix impériale. Une paix par neutralisation des corps, anéantissement du geste, intégration de la totalité humaine au spectacle. Et la guerre qu'il mène à cette fin est une guerre totale. L'extension du front à l'ensemble de la vie sociale a pu un temps en



2- Histoire du Monde pré-moderne



1 - Le Monde est fini

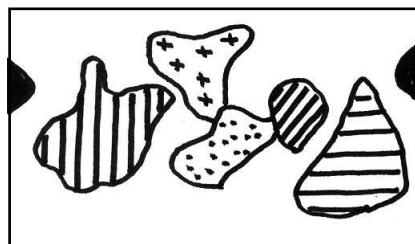
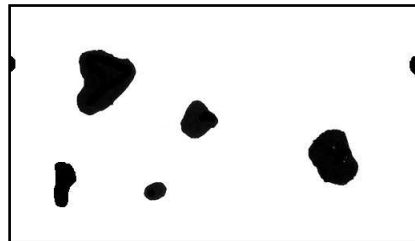


Fig. 5. Vers 1700. Grandes conquêtes

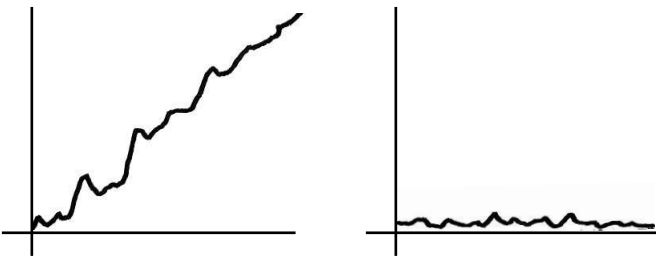
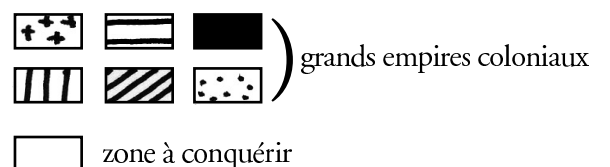
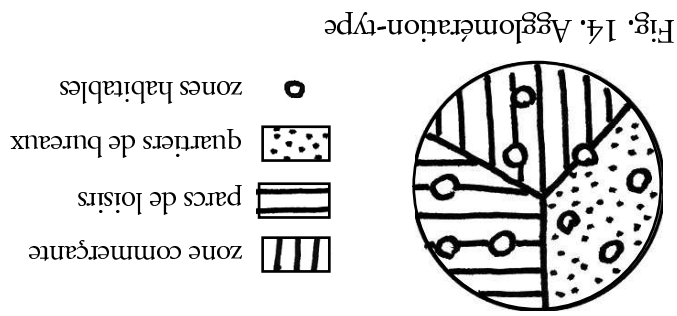
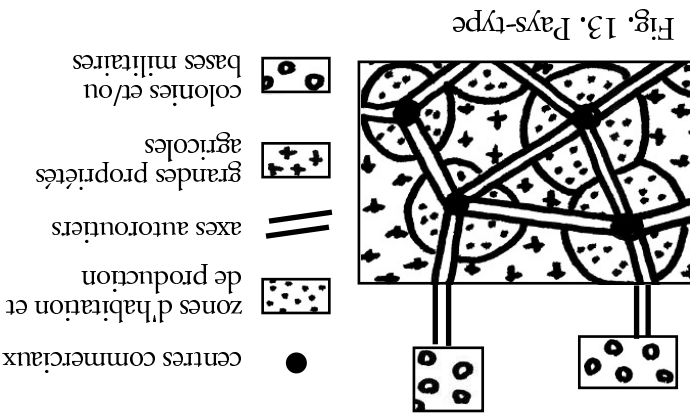
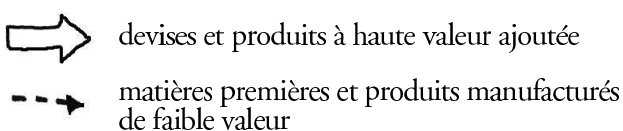
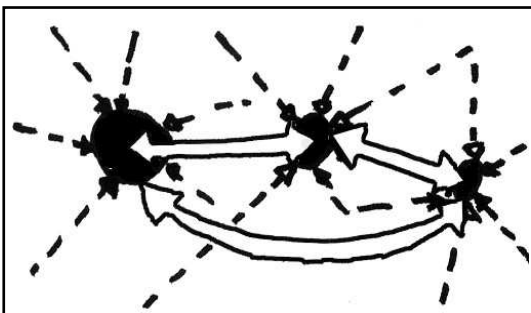


Fig. 11. Évolution de la richesse des pays pauvres

Fig. 10. Évolution de la richesse des pays riches



5- Modèle de développement

PRÉCIS DE GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE À L'USAGE DES CITOYENS D'EMPIRE

3- Le Monde moderne

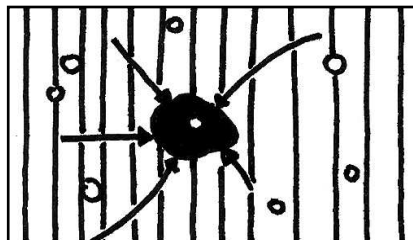


Fig. 6. Vers 1800

- Europe
- zone sous influence européenne
- grandes voies commerciales
- réserves de sauvages

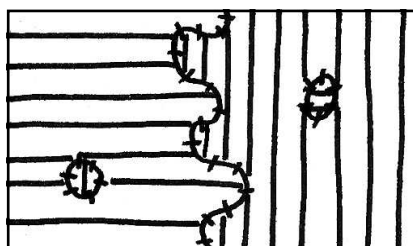


Fig. 7. Vers 1960

- Ouest (zone commerciale fluide)
- Est (zone commerciale fluide)
- frontières (zone de conflit)

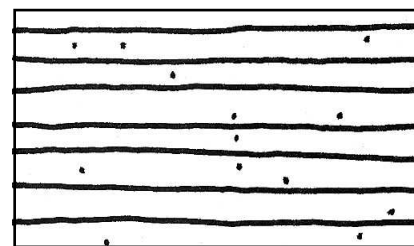


Fig. 8. Vers 2000

- Empire (zone commerciale fluide)
- zones autonomes

4- Comprendre l'Empire

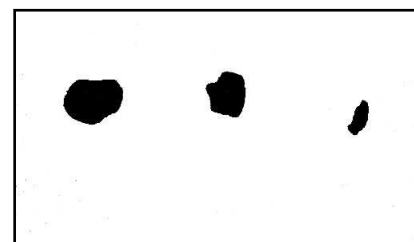


Fig. 9. Répartition des richesses

- zone riche (env. 85% de la richesse mondiale)
- zone pauvre (env. 85% de la population mondiale)

À photocopier, à modifier, à diffuser. Pliez selon les pointillés.

2

6- L'univers est vaste

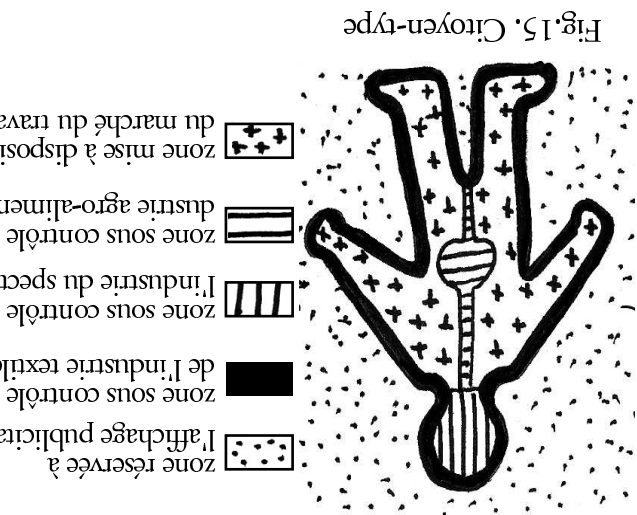


Fig. 15. Citoyen-type

- zone réservée à l'affichage publicitaire
- zone sous contrôle de l'industrie textile
- zone sous contrôle de l'industrie du spectacle
- zone sous contrôle de l'industrie agro-alimentaire
- zone mise à disposition du marché du travail

- Monde
- Chemin conseillé aux mécontents

Guerre aux particularités,
guerre aux affects,
guerre à la politique,
guerre à la guerre civile,
guerre à l'inutile,
guerre au gratuit,
guerre à l'autonomie,
guerre à la subversion,
guerre aux communautés,
guerre à la démocratie,
guerre à la noblesse,
guerre aux corps,
guerre aux pauvres,
guerre au temps libre,
guerre aux rites,
guerre aux rêves,
guerre aux espaces vides,
guerre aux nomades,
guerre aux artisans,
guerre à la lenteur,
guerre à la pensée,
guerre à la beauté,
guerre à l'appartenance,
guerre aux peuples,
guerre à la paresse.

Guerre à tout ce qui ne
reconnaît pas l'argent comme
seule valeur.

Guerre pour la conquête des
territoires et des esprits non
encore intégrés au Grand
Marché.

prolifération des uniformes,
publics ou privatisés, et ces corps
assis dans des cages de verre
vendant par téléphone n'importe
quel gadget absurde, et ces gestes et
ces mots mille fois répétés, et cette
peur constante de perdre une place
misérable dans la fabrique du
monde contemporain, et ces vagues
élitres, apparitions fantasmiques,
fausseté branchées, tellement
périssables.

Du cœur de l'Empire, je
vois les images en couleur
proclamer la commercialisation du
bonheur, placardées sur des murs
en béton. Je vois les frontières
barbelées qui nous entourent, et
que les habitants des périphéries
tentent de franchir, au risque de s'y
tuer. Je vois les cages qui les
attendent, toutes les cages, celles
des flics, celles d'un atelier
clandestin, celles d'une cité
anciennement ouvrière. Je vois un
espace segmenté, quadrillé,
contrôlé, possédé. Je vois
l'agitation des forces de l'Ordre.
Celles qui frappent, celles qui
surveillent, celles qui réparent.

CE N'EST PAS TOUT A
FAIT AINSI QUE JE
M'IMAGINAIS UN TEMPS DE
PAIX.

Le capitalisme
("libéralisme", dit-ON de nos
jours) est passé maître dans l'art des
masques et de la récupération.
Tout ce qui visait à l'affaiblir
semble n'avoir fait que le renforcer.
Amère ironie.

DU CŒUR DE
L'EMPIRE, J'AI UN CERTAIN
DÉGOUT.

Des déchus, des déchets,
errant sous terre dans des tunnels,
quémandant des piécettes, des
travailleurs journaliers - dites
"intérimaires", c'est plus chic -
attendant une hypothétique
embauche, des files de chômeurs
devant l'ANPE aux premières
heures du jour, des trousseaux
s'entassant, une heure le matin,
une heure le soir, dans des
transports en commun ou des
boulevards bondés, pour les
besoins d'un vague patron, les
visages éteints par un travail
abrutissant et quotidien,
l'environnement saccagé par des
hideurs marchandes et des
mégalofoies irrespirables, et le
mépris envers les millions de
chômeurs réduits malgré eux à
l'inutilité, la solitude terrible même
au cœur de la foule, des marchands
de drogue pour dormir malgré
tout, et pour se relever ensuite, la

Biopouvoir surpuissant, la
machine économique règne par le
"faire vivre ou laisser mourir"
(Foucault), c'est-à-dire en créant
des conditions telles qu'il soit
impossible de vivre à moins de se
soumettre. Ainsi voit-on la logique
de profit, patiemment, conquérir le
monde, faire pousser les
mégalofoies, écraser négligemment
sur son passage les hommes, leurs
vies, leurs espaces.

A entendre les puissants
clamer leur impuissance, on
pourrait croire à la naissance d'un
Dieu nouveau, omniprésent,
omnipotent, incontrôlable, un
absolu de substitution : la Loi du
Marché. Et chaque jour voit
grossir, jusqu'au cœur de l'Empire,
la cohorte des vaincus, sans-travail,
sans-logements, sans papiers, sans-
argent, sans espoirs, esclaves à bon
marché, névrosés et dépressifs,
troupeau à la merci d'un berger
indifférent.

Les voies du Seigneur sont
impénétrables.

Nous aurions pu espérer
plus de clémence, de la part de ce
qui fut une utopie libératrice. Nous
aurions pu attendre plus de justice
sociale, venant d'une idée servant à
décapiter les tyrans.

Mais en deux siècles, le

commerce, de moyen d'éviter la guerre entre États (chez les physiocrates au XVIII^e siècle), est devenu seul mode de relation possible entre les individus.

Devenu projet totalitaire, son but à présent est de conquérir l'Humain, appelé à se vendre, appelé à se comprendre et à se gérer comme du capital.

CELUI QUI EST EXCLU
DU MARCHÉ EST EXCLU DE
LA VIE.

La destruction à peu près totale des formes de vie autonome induit une stupéfiante indifférence entre les habitants d'un même espace, et les inégalités ne furent jamais plus creusées dans le monde qu'aujourd'hui. Le progrès, les profits, de pourfendeurs de la misère, sont devenus des armes de destruction massive, semant à grande échelle la mort sociale et l'exclusion, dans le même temps où croissent quelques fortunes à une allure exponentielle. Sous couvert de concurrence économique entre quelques puissances, se livre une guerre totale de l'économie contre tout ce qui lui reste extérieur. Il semble tout à fait déplacé et passéiste d'en énumérer les victimes. C'est le progrès. Or, ON NE PEUT RIEN CONTRE LE PROGRÈS.

La vente à la criée de tout ce qui un temps fut bien public, - eau, école, transports, énergie, santé - n'est qu'une pérépétie, un passage nécessaire dans le sens de l'Histoire. L'occupation massive du paysage et des esprits par la sémiocratie marchande est une étape obligatoire, dans le grand mouvement vers la commercialisation de la planète et de ses habitants.

Le capitalisme ne cherche certes pas l'élimination physique de ceux de l'extérieur, mais leur conversion. Tout comme les croisades, tout comme les guerres coloniales, tout comme la conquête du continent américain. Quant à ses ennemis déclarés, il hésite peu à les anéantir sous sa formidable puissance de feu.

En récupérant l'État plutôt que de le mettre à bas, il a hérité de l'usage de l'Armée, de la Police, de la machine à fabriquer du citoyen, de l'espace public. En courtisant ceux qui furent les éternels lésés des sociétés antérieures - femmes, minorités ethnique, jeunes, homosexuels - il en a souvent fait la garde avancée du nouveau système de domination, prêts, pour conserver les quelques avantages acquis, à renoncer à l'essentiel de leurs luttes.

À photocopier, à modifier, à diffuser. 1
Pliez selon les pointillés

"On a longtemps cru que l'économie était une science. On se trompait, évidemment. On sait désormais que ce n'est ni la première, ni la dernière des sciences de l'ennemi à se révéler fallacieuse."

Guy Debord

2

LE PROJET
CAPITALISTE
EST UNE
DÉCLARATION
DE GUERRE

L'épisode de la guerre "froide" n'aura en fin de compte servi qu'à renforcer les chaînes et les liens, à gagner à la cause économique et à l'idéologie du progrès les régions les plus reculées.

Le temps des conquêtes majeures semble à présent révolu.

Les semblants de lutte qui sporadiquement opposent les Etats-Unis d'Amérique et l'Union

n'importe quel point de l'espace et du temps, au cœur de l'Empire autant que dans ses périphéries.

Ceci est l'expansion sur un mode fractal, c'est-à-dire qu'en cette phase terminale de la mise en place de l'Empire, ses conquêtes sont patientes, diffuses et microscopiques. Chaque individu est un territoire à prendre, chaque pensée, chaque geste, chaque

défini, sédentaires ou nomades. Peu importe à l'Empire, il lui faut les anihiler.

Il y a bien une guerre pour le territoire, MAIS C'EST UNE GUERRE SANS FRONT, OÙ PLUTÔT DONT LE FRONT EST TOUT AUSSI BIEN NULLE PART QUE N'IMPORTE OÙ.

Les zones intérieures et extérieures peuvent apparaître en

de installant des frontières, créant de monde depuis quelques siècles, coloniaux qui se partagent le

que sont apparus les empires individualiste et libérale parce qu'naît la pensée occidentale moderne, que c'est là que l'Europe, parce qu'elle est là de l'ouest et les Etats-Unis.

se situe quelque part entre l'Europe historique, le picent de l'Empire Pour des raisons

domination toujours plus précise, plus serrée, plus implacable. Le Monde est à infiltrer dans ses moindres recoins, la carte de l'occupation ne peut plus se lire en termes de pays, de zones juxtaposées, mais comme un maillage plus ou moins serré, en zones d'intensité du contrôle et de la circulation de marchandises.

L'activité militaire se

la dégagent, mais les résistances se succèdent, se Ainsi évolue le Monde. Les

souhaitable. qui ont pas trouvé cette vie si goûté aux joies de l'Occident, et des choses, de déserteurs ayant constitué de ceux qui fuient l'état Le nouvel extérieur est surtout succombé et en a rejoint les rangs. a à l'extérieur, il restait

traduire en termes de production et de consommation, l'individu à devenir une entité économique et commercialisable, à s'adjoindre une valeur sur le marché mondial.

Et ce que l'Empire cherche de toutes ses forces à détruire, ce sont les zones d'opacité, les possibilités d'insurrection qu'elles représentent, l'affront permanent qu'elles sont, simplement en tant

un paysage est pacé, il n'aurait pas pu en faire un système, peut être un peu incongrus des dimensions du monde à réduire en une vaste géographie

est une C, en plus massive et déterminée. plus présente, en plus de replat, elle ne peut pas nourrir ce qu'elle avance, uniformise, machine

l'expansionnisme sur des territoires moins virtuels. L'OMC, l'OCDE, le FMI, la Banque mondiale et leurs satellites exhortent les pays dits "en développement" à construire banques, aéroports, autoroutes, centrales de ventes et d'achats, web centers et relais Télécom, c'est-à-dire à intégrer le réseau. Les rôles sociaux, sans distinction, sont appelés à se

européenne ne sont pas des conflits entre empires concurrents, mais des disputes pour le partage du pouvoir au sein d'un même empire.

Aucune puissance, aucun pays ne représente plus d'alternative idéologique. L'Utopie mondialiste n'est plus une utopie, mais une terrifiante réalité.

Les pays occidentaux dirigent toujours le Monde. Ce

sempre un peu de tension, de sens de l'entrepreneur, un territoire empire. Cette surface se rapprochent, s'accroissent, se resserrent, se rapprochent

pal. est une chose, un est une chose, c'est le monde présent

résume désormais à des opérations de maintien de l'ordre à un niveau global, par les forces de l'ONU ou celles de l'OTAN, et à une présence occidentale massive dans des lieux stratégiques et bases militaires sur tous les continents. Ce qu'il s'agit d'étendre, c'est la soumission à l'identique, le commerce international, et surtout les centres nerveux du réseau global.

sont eux qui décident de la guerre et de la paix, ce sont eux qui pilotent les institutions "internationales", dictent les politiques commerciales, sociales et culturelles des pays dominés, tracent des frontières et déplacent les peuples, punissent les régimes qui leurs refusent leur collaboration.

Mais les limites deviennent



L'EXPANSION FRACTALE

C'est là un maître mot de la stratégie impériale : le contrôle du réseau. Bien plus que les lieux, les flux l'intéressent. Internet, invention des chercheurs du Pentagone, est de ce point de vue une fidèle représentation du nouveau mode de gouvernement ; sa structure en rhizomes permet une expansion formidabile, une infiltration étonnamment efficace,

représentent un dernier obstacle à l'appétit de pouvoir de firmes transnationales. Plus qu'un protagoniste, l'État est devenu un vecteur et une arme.

Il y a des zones de résistance, zones autonomes, zones offensives. Elles peuvent être à l'échelle d'une nation comme à celle d'un individu, peuvent être un réseau comme un lieu géographique

C'est une géographie nouvelle, au sein de laquelle nous devons apprendre à vivre, à nous cacher, à lutter.

impuissante.

temps, où les plus sordides abstractions ont des concrétisations des plus atroces, une géographie où l'Un surpuissant s'arme contre toute forme de diversité, fut-elle

pratique collective, et donc chaque zone, petite ou grande, au sein de laquelle les pratiques ne sont pas conformes à l'ordre impérial et au règne de la marchandise autoritaire.

Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de front défini qu'il n'y a pas de bataille, ni d'arme. Mais suivant la configuration des hostilités, elles se transforment. À l'offensive ouverte, l'Empire préfère la

leur isolement dans un environnement devenu hostile, soit de leur intégration forcée dans le réseau. Le capitalisme et son art du mensonge n'ont que peu perdu de leurs attraits, et majoritairement, ce

qu'extérieures à son contrôle.

Ici la notion d'État-nation n'est plus utile à la compréhension des rapports de force que sporadiquement, lorsque des nations sans État (et sans territoire) en réclament un, lorsque des États à la solde de puissances économiques servent à former leurs populations selon les besoins du marché ou lorsqu'exceptionnellement ils

une troisième larvée, les voilà devenus porteurs et hérauts du projet capitaliste de contrôle et de domination du Monde. Parce qu'après la défaite ou le déclin de ses adversaires, ils sont à la tête d'un monde unipolaire, plus fermé et fini que jamais, parce qu'ils sont d'une puissance telle qu'aucun pays ne peut plus espérer leur faire concurrence.

Les États-Unis, parce qu'après deux guerres mondiales et toutes pièces des nations factices, des grandes voies commerciales, des zones d'influence et des protectorats. L'Europe, parce qu'après son apogée, le Monde n'était plus à conquérir, il était à gérer ; parce qu'après son passage, une petite partie du Monde était dominante, et tout le reste dominé.

plus floues. Il y a du sud au nord, et *vice-versa*. Les États perdent leur puissance au profit de multinationales et de banques. L'Empire, c'est le pouvoir sans partage de l'argent et des rapports qu'il induit. Et avec l'Empire s'ouvre l'ère de la microconquête et de l'extension du réseau. Les politiques d'expansion ne cherchent plus d'ailleurs, mais visent à une

③ Vous êtes :

- ☐ blanc
- ☐ presque blanc
- ☆ différent

①⑥ Vous surveillez l'attitude :

- ☐ de tout le monde
- ☐ de vos proches
- ☆ de vous-même

①① Vous savez :

- ☆ rien faire
- ☐ faire travailler les autres
- ☐ vous adapter au marché du travail

⑧ Dans un dîner petit-bourgeois, vous êtes :

- ☐ le centre d'intérêt, jamais à court d'anecdotes
- ☐ un interlocuteur
- ☆ une attraction, malgré vous

Soyez Conforme Lisez-Nous
SARL au capital de 30 000 000 lecteurs

Répondez
attentivement aux
questions qui suivent,
puis comptabilisez les
ronds, carrés ou étoiles
que vous avez totalisé.
Soyez Honnêtes si
vous voulez connaître
la Vérité sur vous-
même !!!

Une majorité de ○ :
BRAVO ! Vous
valez cher, et vous le
valez bien. Vous faites
partie de l'élite. Mais
ne relâchez pas votre
vigilance.
Lorsqu'on est au
top, un effort
constant est nécessaire
pour y rester.

FERMEZ-LA,
LISEZ NOS
MAGAZINES,
TRAVAILLEZ !

Ne passez pas à côté
de la VRAIE VIE !

Ne passez pas à côté
de la REUSSITE !

Nous avons conçu ce
test spécialement pour
vous.

Le moindre écart
de comportement, et
c'est un gouffre sans
fond qui s'ouvre sous
vos pieds.
PERSONNE n'est à
l'abri de la déchéance
et de l'exclusion.

Il serait dommage
de tout gâcher si près
du but !

Une majorité de ☆ :

VOUS NE VALEZ
RIEN, et c'est sans
espoir.

Mais ne vous fâchez
pas, et dites vous bien
que c'est normal. Il a
toujours fallu, et il
faudra toujours des
gens comme vous.

**"AUJOURD'HUI
TOUT A UN
PRIX !"**

Une équipe de
spécialistes a mené
l'enquête, et déclare :
"aujourd'hui, tout a un
prix. Et vous ne faites
pas exception".

④ Votre corps est :

- ☐ remis à neuf
régulièrement
- ☐ en état d'usage
- ☆ très abîmé

①⑤ Vous êtes :

- ☐ un citoyen
- ☐ un consommateur
- ☆ un travailleur

①② Vous savez
gérer vos émotions :

- ☐ sauf en cas
exceptionnel
- ☐ en toutes
circonstances
- ☆ très mal

⑦ Vos relations
sexuelles sont :

- ☆ presque
inexistantes
- ☐ cantonnées au
cadre familial
- ☐ multiples et
libérées

9 Votre vie privée :

☐ est d'une totale transparence

☆ ne regarde que vous

☐ est un exemple à suivre

10 Sous votre apparence conformiste, vous avez su conserver :

☆ rien

☐ un peu de fantaisie

☐ votre idéal de jeunesse, intact

17 Nos magazines sont pour vous :

☐ un idéal

☆ un passe-temps

☐ un miroir

2 Votre salaire mensuel s'élève à :

☆ moins de 50 €

☐ entre 50 € et 2000 €

☐ plus de 2000 €

Combien
Valez-vous ?

TEST
EXCLUSIF

À photocopier, à diffuser, à modifier.
Pliez selon les pointillés.

La Semaine Prochaine :
TROUVEZ VOTRE
ÂME SŒUR.

RESULTATS

1 Vous êtes :

☆ un vieillard

☐ une femme

☐ un homme

Il faut avoir la naïveté malade de quelques asociaux pour ne pas vouloir être une marchandise.

Vous l'êtes, et vous avez un prix ; sur le marché du travail, sur celui de l'amour, sur celui de la vie en société.

Une aventure avec un homme ou une femme présentable serait pour vous un atout précieux.

Souriez plus souvent. Faites une psychanalyse : vos véritables talents peuvent vous être cachés...

Une majorité de ☐ :

PAS MAL ! Vous avez un prix moyen. Intensifiez vos efforts et vous pourrez atteindre des sommets. Lisez plus régulièrement nos magazines. Faites du shopping.

Nous vous proposons de vous aider à sortir de l'ornière, à gérer votre vie SCIENTIFIQUEMENT

Nous vous proposons de calculer votre **vraie valeur**, afin de travailler à l'augmenter **dès à présent !!!**

6 Combien de pays avez-vous "fait" ?

☆ le vôtre, et encore...

☐ de 2 à 10, photos à l'appui

☐ 11 ou plus, mais pour affaires

13 Vous rêvez :

☆ de survie

☐ de bien-être

☐ de pouvoir

14 Vous avez :

☆ quelques habitudes

☐ une culture

☐ de la culture

5 Sur votre passage, les passants :

☐ vous ignorent

☐ se retournent et sifflent

☆ baissent les yeux d'un air gêné